

Collectif de Liaison  
et d'Initiative  
contre le racisme,  
la xénophobie  
le fascisme

CLIC  
HAUTE-SAVOIE

## Compte rendu de la réunion de mercredi 27 mai 1998 à La Roche /Foron

**Cette réunion a pour but de discuter de l'éventuelle mise en place d'un comité départemental de Vigilance.**

Les organisations représentées sont les suivantes : CLIC d'Annecy - CLIC d'Annemasse - CLIC Faucigny - Jeunesse Communiste Parti Socialiste - Parti Communiste - Les Verts - Les Alternatifs - Ras l'Front Thonon - L.C.R - Chiche ! - Fédération des Oeuvres Laïques - F.S.U.

**Nous vous proposons deux parties : une rapide synthèse suivie des principales interventions :**

### SYNTHESE :

*(Cette synthèse est réalisée à partir des éléments du débat fournis par cette réunion, et par le contenu historique de deux ans et demi d'existence du CLIC.)*

Suite aux différentes interventions, il ressort que la mise en place d'un comité de Vigilance n'est pas nécessaire, puisque le CLIC assure de fait ce rôle. Il doit simplement améliorer son fonctionnement au niveau départemental. Pour cela, on peut considérer que le principe de réunions régulières est acquis; seule la fréquence sera à déterminer: mensuelle, bimestrielle ou trimestrielle.

**Rôle :** Le CLIC départemental aura pour rôle essentiel de servir de liaisons entre toutes les organisations luttant contre le racisme, la xénophobie et le fascisme. Les informations seront échangées sur les différentes initiatives, mais aussi des propositions d'actions communes pourront être suggérées. En cas d'urgence, il suffira d'avertir les représentants du CLIC qui répercuteront aux membres des CLIC locaux et aux correspondants des organisations membres du comité départemental.

La période actuelle impose une vigilance toute particulière pour dénoncer l'alliance scélérate passée par Millon avec le FN, mettant en danger notre démocratie. Il est demandé aux Conseillers régionaux progressistes de Haute-Savoie d'être présents à ces réunions départementales pour rendre compte de la situation.

**Organisation.** le CLIC existe au niveau départemental sous la forme d'un comité de vigilance réunissant :

- des représentants des organisations associatives, syndicales et politiques, qui font de la lutte contre le racisme, la xénophobie et le fascisme un de leurs principaux engagements,
- des représentants des CLIC locaux.

Ces CLIC locaux, comme le CLIC d'Annecy, d'Annemasse, du Faucigny, fonctionnent eux plus comme des "lieux de **militance**", composés de militants issus des organisations formant le CLIC départemental, mais aussi de simples citoyens. Tous, ensemble, mènent la lutte sur le terrain suivant des initiatives propres à chaque CLIC. L'élément fondateur du CLIC en décembre 95 est "Le **CLIC est ce que les gens en feront !**" Ces actions peuvent, bien entendu, s'élargir au niveau départemental.

La deuxième intérêt des CLIC est qu'ils posent, à travers leurs luttes contre l'extrême droite, la question de choix de la société dans laquelle nous voulons vivre. Une question que se posent en particulier les jeunes dont c'est le souci majeur. **Aujourd'hui, il existe une grande méfiance pour toute société pré-digérée.** Aussi, le CLIC est aussi un lieu d'échange et de débat citoyen où chaque organisation pourra confronter son analyse et ses orientations Car, **c'est au cœur des luttes** que les débats prennent leurs véritables dimensions pour aider à construire cette société de justice, de liberté et d'égalité que nous appelons tous de nos vœux.

### PRINCIPALES INTERVENTIONS :

Jean Excoffier, conseiller régional PS, émet des réserves sur le fonctionnement du CLIC dans la manière où sont prises les décisions sachant qu'une personne est égale à une voix Il regrette que pendant la dernière campagne électorale, des affiches du CLIC se soient retrouvées sur celles du PS, transférées par les colleurs du FN.

Par contre, il considère que le CLIC fait bien son travail du côté de la jeunesse.

Il ne voit pas l'intérêt de constituer un comité départemental de vigilance, ne voyant déjà pas l'utilité du comité national. Il lui paraît difficile de se retrouver avec des organisations réclamant la régularisation de tous les clandestins, le droit d'asile et l'accueil de tous les étrangers.

Daniel Scheppler, pour les Verts, regrette l'absence dans le CLIC Faucigny, des partis politiques de la gauche plurielle autres que les Verts.

Contrairement à ce que dit Jean Excoffier, Le CLIC a la volonté de développer son activité en direction des quartiers populaires, près des populations défavorisées et précarisées. Pour lui, le CLIC n'est pas une simple machine à réagir contre la FN, mais un lieu où se discute une stratégie mûrement réfléchie Il se trouve en désaccord avec le PS sur la question de la régularisation des sans-papiers, se demandant comment le gouvernement va pouvoir expulser de 30 à 40 000 étrangers.

Michel Caré et Yves Bon de la FOL réclament un fonctionnement du CLIC beaucoup plus collégial Ils sont eux-aussi partisans d'un travail d'explication approfondi vers les jeunes : trouver les mots, les outils, le message.

Ils souhaitent pouvoir identifier le CLIC, et souhaitent pour cela la création d'un comité de vigilance départemental.

Hervé Vernin pour le CLIC Annecy reconnaît l'efficacité du CLIC pour organiser les grandes mobilisations contre Mégret et Le Pen. Le plus difficile, c'est d'être présents quand ils ne sont pas là. Néanmoins, le CLIC a développé des points contacts avec le public dans les rues, comme au Puits St Jean à Annecy ou à Cran au Jourdil. Il a participé activement aux semaines contre le racisme coordonnées par la FOL. Chaque année, il organise la fête du métissage à Cran-Gevrier. Il sort un bulletin "Des CLIC", mais souhaite beaucoup plus de contributions écrites des organisations extérieures.

Les militants du CLIC Annemasse soulignent l'inutilité de créer un Comité de vigilance puisque le CLIC existe. Ils souhaitent recentrer l'action du CLIC sur les questions des sans-papiers et de la défense du Droit d'asile, Christian Ferrier rappelle que le CLIC a toujours souhaité, depuis sa création, la présence du plus grand nombre d'organisations, en particulier les partis politiques et les syndicats. Il regrette que les partis politiques les plus importants de la gauche plurielle n'aient pas voulu plus s'impliquer. Il a fortement critiqué la politique développée par Chevènement, ce qui a fait dire à Jean Excoffier, que Chevènement, c'est la chapelle d'à côté.

Pour Christian Ferrier, avoir créé une association du CLIC à Annemasse est une bonne chose. Ses adhérents n'écartent pas la possibilité d'une prise de pouvoir par le FN : il y a une part de racisme chez les français. Lors de l'affaire des gens du voyage à Ville la Grand, cela leur a fait bizarre de voir Robert Borrel, soutenir le maire de Ville-la-Grand, Raymond Bardet, soutenu lui-même par 90% de sa population.

Josuah Rey du CLIC d'Annecy, pense qu'en parlant de comité de Vigilance ou de CLIC, on joue avec les mots L'important étant qu'un lieu existe pour réunir les gens. Pour elle, se regrouper autour du CLIC, c'est une marque de respect et d'acceptation des autres, sans la nécessité de revendiquer ses différentes appartenances.

Didier Dorange-Patoret, de la F.S.U. insiste, lui aussi, sur l'inopportunité de créer un comité de vigilance puisque le CLIC existe. Par contre, il insiste sur le travail spécifique de chaque organisation. Le fait de défendre un service public de qualité de l'éducation Nationale, est une façon de lutter contre le FN. La FSU a organisé un stage sur la montée du FN avec des représentants de la municipalité d'Orange, ce qui a eu pour effet de faire venir de nombreuses personnes de toute origine. Le CLIC doit être un lieu de convergences où toutes ces initiatives pourront bénéficier d'une caisse de résonance.

Éliane Chazal du PCF s'inquiète beaucoup du rôle du FN dans les conseils d'administration des lycées Elle tient beaucoup à la propre expression de son parti sur la question du FN et de la montée du fascisme Elle reconnaît que la question sécuritaire est importante pour les gens et qu'il faut y répondre .Il y a aussi de l'insécurité chez les gitans. Le PCF est d'accord pour se joindre à une action collective initiée par le CLIC, tout en gardant sa propre expression. Pour elle, le CLIC ne doit être qu'un lieu de rassemblement pour coordonner des actions à des moments précis.

Bernard Némoz de la L.C.R a souligné que le CLIC a beaucoup évolué depuis son origine, et qu'il est, à travers les différents CLIC locaux, plus proche d'un fonctionnement associatif que collectif. Il s'interroge sur la façon de mobiliser d'une manière plus continue les anti-fascistes.

Valérie Guffond explique la naissance récente de Ras l'Front sur Thonon. Un groupe de jeunes a déjà tenu un stand au centre ville et a participé à un débat sur le FN en présence de Robert Borrel et d'autres organisations. Elle insistera sur l'action de Ras l'front dans le cadre du réseau et ne voit pas bien l'utilité d'un CLIC départemental.

Pierre Boukhalfa du M.J.C.F. (Jeunesse Communiste) et du CLIC d'Annecy revient sur le chemin parcouru par le CLIC en deux ans, et se félicite de l'assiduité inattendue aux réunions (une par semaine) à Annecy, depuis le début. Il signale quelques dysfonctionnement, et notamment la nécessité de développer un réseau téléphonique plus efficace. D'autre part, il alerte les participants sur les problèmes de trésorerie. Trésorier du CLIC, Il rappelle qu'il a été bien content, surtout en 96, de "récupérer" les chèques de soutien du P.C.F. et du P.S. Il refuse une dérive associative qui conduise, comme à Annemasse, à créer une nouvelle chapelle. Dans CLIC, il y a Collectif, Liaison et Information: l'aspect réseau entre politiques, syndicalistes, associatifs et simples individus lui semble essentiel. Il souhaite relancer et développer, outre le réseau téléphonique, les comptes-rendus de réunions, le bulletin "DES CLIC", etc. Il considère que les réunions départementales du CLIC avec les organisations représente le Comité de Vigilance, dont il souhaite au moins une réunion bimestrielle. Il appelle toutes les organisations à reprendre ou adapter pour leur compte la pétition de la Chaîne Humaine contre le F-Haine, pour virer les élus FN des lycées.

Michel Rey, insiste sur le fait que le CLIC ne doit pas mener uniquement des actions en direction des jeunes, mais aussi en direction de tout type de public par une présence dans la rue, les quartiers, pour informer , discuter et mobiliser.

Gérard Fumex, des Alternatifs et du CLIC Annecy, se félicite de la qualité et de la franchise des échanges. Cette réunion sur la création du Comité de Vigilance, a surtout permis d'élargir le débat et de l'enrichir. Il insiste sur l'intérêt à maintenir le caractère collectif du CLIC, pour permettre les échanges indispensables à un vrai débat, et ainsi contribuer à organiser des actions communes, en plus des "contre-manifs" dénonçant la présence des "Le Pen et Mégret .